

Régional ou national ?

Le destin national du pôle de compétitivité aquitain, Xylofutur, n'est pas assuré.



Tanguy Massart, président de Xylofutur (photo fabien cottereau)

Xylofutur, le pôle de compétitivité bois/forêt aquitain a-t-il un avenir régional ou national ? La question était posée à l'occasion de l'assemblée générale qui se déroulait hier matin dans les locaux de l'Inra à Cestas (33). « Aujourd'hui on n'a pas les moyens de devenir national » a reconnu le président Tanguy Massart.

Cela étant, la réponse est suspendue à la révision de la politique des pôles de compétitivité entreprise par le nouveau gouvernement. « On s'orienterait vers deux types de pôles : les pôles stratégiques à vocation nationale et internationale soutenus par l'État ; ceux à vocation régionale soutenus par les régions » croit-il savoir. Mais finalement le destin de Xylofutur pourrait être intermédiaire, c'est-à-dire « inter-régional », estime son président pour qui « les logiques de territoire » sont déterminantes.

PUBLICITÉ

Jean-Marie Lejeune, représentant du ministère de l'agriculture à cette assemblée s'est voulu en tous cas encourageant : « Xylofutur s'installe progressivement dans le paysage de la filière bois/forêt française ». Ceci dans un contexte où « l'économie décarbonée va s'imposer à nous ».

Un pôle « efficient »

Les éléments de l'audit pour la période 2 008/2 011 dont les résultats seront officiellement rendus à la mi-juillet ont été accueillis positivement. Les auditeurs estiment sa stratégie « stable » et son positionnement « pertinent ». Ils relèvent que, compte tenu de ses moyens, « Xylofutur est un des pôles le plus efficients en terme de projets financés » ainsi que de projets ayant déclenché des financements du Fonds unique interministériel (FUI). Mais les auditeurs ont également recommandé des voies d'amélioration. Par exemple, développer plus fortement l'axe fibre/chimie, mais surtout passer de « l'usine de projets » à « l'usine de croissance », c'est à dire renforcer le lien entre la recherche et développement et la création d'activités porteuses d'emplois.

Xylofutur qui associe les mondes de l'entreprise, de la recherche et de la formation, pour des projets innovants comptait 158 adhérents en 2011 dont une majorité de PME. Depuis 2 005, date de sa création, il a labellisé un montant de projets de plus de 120 millions d'euros, dont environ 90 millions d'euros ont été effectivement financés.